

# Sommaire

6

**Introduction** – Ruedi Baur et Sébastien Thiéry

W

9

**Place du marché** – Maria Roszkowska

Où l'auteur, graphiste et diplômée de l'EnsadLab, collecte, compare, détourne, parodie, décrypte les programmes d'identité visuelle des capitales européennes. Quelles différences repérer entre mises en scènes des collectivités publiques et campagnes publicitaires pour produits de grande consommation? Quelle citoyenneté européenne peuvent engendrer de tels emblèmes conçus à l'aune des stratégies de marketing les plus sophistiquées?

☀

65

**Absence remarquée du drapeau de notre planète** – Ruedi Baur

Où l'auteur, designer graphiste, conduit une enquête sur les représentations visuelles des régions et nations d'Europe. Que reste-t-il d'avenir au drapeau, à l'étoffe portant la frappe nationale ou régionale censée dire l'identité de chacun, comme une preuve de son existence? Comment repérer ce qui, au milieu du sommeil des signes ou de leur cauchemar, est malgré tout porteur de représentations politiques d'avenir, et ce qui, à partir de la coordination des signes territoriaux, peut encore faire langage du domaine public?

↑

131

**Dictature sucrée** – Great Nation

Où les auteurs, collectif de designers graphistes, composent un tableau édifiant à partir des mises en scènes contemporaines des représentants de la loi. Le sourire est-il devenu le nouvel attribut du pouvoir, et si oui quel effet en attendre? L'esthétique de la convivialité témoigne-t-elle d'un nouveau régime de gouvernement, distinct des régimes classiques que sont la démocratie, la monarchie, ou encore l'oligarchie?

ST

195

**Tout doit disparaître! Une approche des écritures cérémonielles contemporaines** – Sébastien Thiéry

Où l'auteur, politologue, s'interroge sur l'absence d'intérêt que la pensée contemporaine prête aux productions visuelles des institutions publiques. À rebours de cela, comment prendre au sérieux la logomania des collectivités territoriales, et la portée politique de ces productions anonymes? Comment frayer le chemin à des contre-productions visuelles qui puissent faire face à la misère symbolique qui frappe nos espaces publics?

P

205

**La ville logotomisée [ou la victoire de Patrick Le Lay] –**

Jean-Pierre Grunfeld

Où l'auteur, sémiologue, opère une traversée pamphlétaire de l'histoire et des espaces de la marchandisation généralisée. Que peut nous apprendre la généalogie du logo comme acte de foi, comme arme de guerre, sur la puissance dévastatrice de celui-ci ? Quelles correspondances tragiques déceler entre ville-logo et homme-logo, et que comprendre, ici comme là, de la dilution des sujets ?

W

237

**Dans les murs, il y a des fissures... –** Annick Lantenois

Où l'auteur, historienne de l'art, entreprend l'analyse critique des essais visuels réunis dans cet ouvrage. Que nous apprennent ces mises en pages qui ne serait pas déjà su au sujet de la misère symbolique contemporaine, que cachent-elles qui devrait pourtant être dévoilé ? Au delà de l'accablement de la démonstration, comment creuser des chemins de résistance que pourrait emprunter le design graphique ?

I

257

**Branding, foi et expérience –** Pierre-Damien Huyghe

Où l'auteur, philosophe, s'attache à décrire ce qui a effectivement lieu face aux signes de ladite « surmodernité ». Les paysages de logos, proliférant, produisent-ils sur les objets comme sur les lieux un fatal effet de déréalisation, d'uniformisation ? Contre la croyance qu'il ne puisse y avoir que désolation à l'horizon des stratégies du *branding*, comment rendre à l'art de l'expérience sa puissance active et sa force d'altération des lieux comme des objets ?

||

267

**Contre les territoires jetables. Première approche critique des systèmes d'identification des territoires –**

Luc Gwiazdzinski

Où l'auteur, géographe, aborde la problématique du *branding* à travers l'analyse de nos rapports contemporains à l'espace et au temps. Les contextes de la mobilité, de la glocalisation, de l'intégration européenne, nous permettent-ils de poser un regard nouveau sur les enjeux des systèmes d'identification des territoires ? En quoi ces productions visuelles nous rendent-elles compte du devenir de nos espaces sociaux et politiques, des risques qui lui sont associés et des possibles dont il demeure malgré tout la promesse ?